

Paul Almond
Le cinéma d'auteur *canadian*

Yves Lever

Volume 55, numéro 2 (192), août–novembre 2018

La muse des artistes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88619ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lever, Y. (2018). Paul Almond : le cinéma d'auteur *canadian*. *Magazine Gaspésie*, 55(2), 19–21.



PAUL ALMOND LE CINÉMA D'AUTEUR *CANADIAN*

Pionnier à de multiples égards, Paul Almond trace d'abord la voie comme réalisateur de dramatiques et de documentaires pour la télévision, puis comme scénariste, réalisateur et producteur au cinéma. Sa trilogie intimiste avec Geneviève Bujold constitue une contribution remarquable au cinéma canadien.

Yves Lever

Historien du cinéma québécois

Paul Almond naît à Montréal le 26 avril 1931, mais passe son enfance à Shigawake en Gaspésie, où son père est pasteur de l'Église anglicane. Adolescent, il est pensionnaire au Bishop's College School de Lennoxville, puis il étudie à l'Université McGill et obtient finalement une maîtrise

en philosophie, politique et économie à l'Université d'Oxford en Angleterre.

À 23 ans, Paul Almond est engagé à la CBC Television, qui en est encore à ses débuts et recrute tous les talents disponibles. Il accède bientôt aux studios de création, non seulement à Toronto, mais

aussi en Grande-Bretagne. Il va produire ou réaliser pas moins de 130 émissions de tous genres, surtout des dramatiques, parfois des adaptations de pièces de théâtre (Shakespeare, Pinter, etc.), et des épisodes de grandes séries populaires comme *R.C.M.P.*, *The Forest Rangers*, *Wojeck*.

UN CINÉASTE AVANT-GARDISTE

À la fin de la décennie 1960, il entreprend parallèlement une carrière au grand écran. Il écrit et réalise, en quatre ans (1968-1972), trois longs métrages formant une sorte de trilogie par ses thématiques et par l'actrice principale, Geneviève Bujold, son épouse durant quelques années. Pour le premier de ces films, *Isabel*,

tiques. Pour le suivant, *Act of the Heart* (*Acte du cœur*), une jeune anglicane montréalaise très religieuse a une aventure avec un prêtre catholique (joué par Donald Sutherland). Celui-ci défroque, mais dans un geste mystique, la jeune femme s'immole par le feu, ce qui consiste en « l'acte du cœur »*. Dans *Journey* (*Détour*), une jeune amnésique flottant sur un billot dans le Saguenay est recueil-

Geneviève Bujold

Née à Montréal en 1942 d'un père d'origine gaspésienne, Geneviève Bujold a joué dans plus de 70 productions dont dans cinq films de Paul Almond et trois de Michel Brault. Elle a une éclatante carrière et travaille avec des cinéastes tant européens qu'américains. Elle est d'ailleurs engagée pour interpréter la capitaine Janeway dans *Star Trek : Voyager*, mais quitte le tournage après une journée et demie. Entre autres distinctions, elle a été en nomination aux Oscars et est récipiendaire d'un Golden Globe pour son rôle d'Anne Boleyn dans *Anne of the Thousand Days* (1969), et est lauréate de plusieurs Génie et du Prix du Gouverneur général du Canada en 2018.

On peut parler d'une trilogie surtout parce que les trois films renvoient au même univers spirituel et opèrent un basculement dans le doute existentiel, exprimé par maints allégories et symboles religieux. La jeune femme qui se focalise sur ses problèmes intérieurs, que l'on devine être en bonne partie ceux du scénariste-réalisateur, vit une indigence affective et une appartenance culturelle mal définie. Son introspection ne lui procure pas ce qui peut la combler dans son milieu, mais sa recherche débouche vers un certain espoir, même dans l'immolation de *Act of the Heart*. Almond a été élevé d'une façon profondément religieuse dans son enfance, même qu'il était un peu porté vers le mysticisme. Les trois films de 1968-1972 témoignent de sa tentative de mieux cerner l'univers de sa foi, alors en crise. Mais après ce cheminement vers la vérité, Almond restera toute sa vie un homme profondément croyant.

Bien que tournée au Québec, la trilogie ne contient que peu de références à l'univers culturel québécois. Les personnages vivent en



Geneviève Bujold.

Photo : Canapress
Musée acadien du Québec

la jeune protagoniste revient de la ville à Shigawake après la mort de sa mère et doit affronter un passé où se mêlent souvenirs et visions fantoma-

lie par une commune isolée vivant de façon primitive. Peu à peu, elle retrouve sa mémoire et quitte ce milieu qu'elle n'apprécie pas.

autarcie et se mêlent peu à l'environnement francophone. Almond lui-même se débrouillait à peine dans « l'autre langue ». Seul *Act of the Heart* contient quelques scènes où figurent des francophones, dont celle d'une soirée où paradent Gilles Vigneault et Claude Jutra, discutant brièvement de l'indépendance du Québec et s'exprimant surtout en français.

UN TALENT RECONNU

Isabel obtient un succès critique et populaire non seulement au Canada, mais aussi dans quelques autres pays. *Act of the Heart* est très bien reçu au Québec, mais *Journey* est démolé par la critique et n'est presque pas vu. Ces productions lui valent quand même de nombreux prix aux Canadian Film Award. La trilogie fait d'Almond la figure emblématique du cinéma d'auteur au Canada anglais. Par la suite, entre autres distinctions, il recevra l'Ordre du Canada en 2001 et obtiendra le Prix pour l'ensemble de la carrière attribuée par la Guilde canadienne des réalisateurs en 2007.

Dans les années 1970 et 1980, Almond alterne entre des réalisations pour la CBC et des tournages de films grand public, dont *Final Assignment* (1980), *Ups and Downs* (1983) et *Captive Hearts* (1987). Dans ces produits commerciaux,

on ne retrouve pas le style ni l'univers intérieur d'Almond. À cause de problèmes de santé, il déménage à Malibu (Californie), pas très loin de Geneviève Bujold et de son fils.

RETOUR AUX ORIGINES

En 1991, il reprend la structure dramatique d'*Isabel* avec *The Dance Goes On (Le temps retrouvé)*, qu'il tourne à Shigawake. Cette fois, c'est un jeune homme, Rick (interprété par Matthew, le fils d'Almond), vivant en Californie avec sa mère (jouée par sa vraie mère, Geneviève Bujold), qui revient au domaine de sa parenté gaspésienne pour une question d'héritage. C'est l'occasion de retrouvailles entre le père et le fils, de découvertes pour Rick d'un univers à l'extrême opposé de celui de Los Angeles.

Les quelque vingt dernières années de sa vie, Paul Almond revient chaque an passer beaucoup de temps à Shigawake, où il mène à terme l'écriture d'une longue saga familiale (huit tomes) transposant l'histoire des Alford, fortement autobiographique, depuis l'arrivée de leur ancêtre au début du 19^e siècle dans la Baie-des-Chaleurs jusqu'en l'an 2000. D'une écriture journalistique, ces romans intéressent autant par l'observation minutieuse du vécu des défricheurs que par les relations qu'ils entretiennent avec l'environ-

nement et avec les Amérindiens voisins. La *Saga Alford* est publiée aux Éditions Québec Amérique en trois tomes : *Le Déserteur*, *Le Défricheur*, *Les Bâisseurs*. Paul Almond est décédé à Los Angeles le 9 avril 2015.

Merci au Musée acadien du Québec pour la photographie de Geneviève Bujold.

Note

* J'ai développé ces thèmes dans un article de la revue *Relations*, novembre 1970 ; ou <http://pages.videotron.com/lever/Articles/acte.html>

fondsreg.com

FIERS PARTENAIRES DES ENTREPRISES D'ICI

Les Fonds régionaux de solidarité FTQ et le Fonds Soutien sont fiers d'appuyer les projets des entreprises de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine.

FONDS
régionaux de solidarité FTQ
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

FONDSSoutien
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine



Contactez nos experts :
800 404-7429